

PRIS DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
 POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
 POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
 POUR LES ETATS-UNIS \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.35
 POUR L'ETRANGER \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$0.45

Les abonnements se soldent d'avance et de 15 de chaque mois.



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 24 JUILLET 1908. 81ème Année.

DANS LA FAMILLE DE LAMARTINE.

Baronne Antoine de Brimont: "L'Essor".

En ouvrant un recueil de poésies qu'on sait être écrites par une jeune parente de Lamartine, on s'arrête un instant, ébloui par le prestige d'un sang si noble, et l'on se demande avec émoi: Que va-t-elle lire? Y aura-t-il une ressemblance? Vais-je reconnaître, transmis à travers les générations, quelque éclair émané de ce génie, quelque charme provenant de cette âme supérieure? ... Eh! bien, oui, chez cette jeune femme, arrière-petite-nièce du poète par les Montherot, une part de l'héritage se retrouve, et c'est la part fondamentale, c'est le don de la rêverie. Quelle fut, en effet, la grande nouveauté qu'apporta Lamartine? Ce fut une faculté jusque-là inconnue en France, ou plutôt du moins sans expression rythmique, la faculté du songe mélancoliquement indéfini: c'est à dire la poésie dans son essence même.

La gracieuse héritière, qui vient de déclarer ses droits à la succession, a reçu, semble-t-il, de cette origine, le goût du rêve. Son rêve n'est pas emporté par l'essor grandiose qui se déploie au long des strophes des "Harmonies". Sa songerie prend une allure plus retenue et plus doucement féminine. Elle ne s'étend pas sur la vaste surface d'un lac, elle se regarde dans un miroir plus approprié.

Bel étag, reflet du ciel lointin.
 Bel étag fleuri de nœuds roses.
 Bel étag qui rêve d'étranges choses.
 Aux espoirs que rien ne vient pecher.
 Comme lui toujours je voudrais rêver.

Où bien, tenant dans sa main des brins d'une fleur agitée la caresse d'une moule trièdre, la délicate femme s'écrie:

Vous avez sous mes doigts des rêves
 (missements doux...)
 Fuyez vers l'inconnu, plumes, envols.
 Mon rêve vous suivra, car mon rêve
 a des ailes.

Il existe pourtant, et avant tout peut-être, un artiste chez cette rêveuse. On en est averti en remarquant son goût pour les poèmes à forme fixe, le rondel, la ballade, le sonnet, formes résistantes, difficiles, où la pensée n'aient pas toute seule, et qui ne se prêtent que devant un perpétuel travail. On le voit aussi au soin qu'elle apporte dans la facture de ses vers, nettement construits et délimités, en somme de vrais vers, qui ne sentent pas la hâte et le désir d'avancer à tout prix.

Le souci d'art se rend sensible de même par le choix des sujets, qui amène souvent dans ce livre de brillants tableaux d'antiquité et de descriptions de voyage vers les lieux célèbres.

L'inspiration de ces poésies se montre habituellement impersonnelle. L'auteur n'est pas porté aux confidences, il préfère une attitude de réserve un peu fermée, et, comme il dispose d'une fine intelligence, il se complait en des observations générales d'âme humaine, peintures psychologiques tracées d'un pinceau léger, ou bien penives tapisseries brodées d'une main subtile, par exemple "La Fantaisie".

Elle est déconcertante, elle est capricieuse.
 Son charme ensorcelant est souvent mensonger.
 Mais ses yeux sont si doux, son pas est si léger,
 Elle est si finement irrévérante (c'est-à-dire...)

Des dieux elle est l'enfant adorée et joyeuse
 A qui tout est permis sans crainte (et sans danger).
 Et qui vient ici-bas renverser et chavirer.
 Au gré de son humeur, mainte chose ennuieuse.

peuvres gens, de ceux surtout qui errent sur les chemins, sans affections et sans ailes, éveillent ici des élans de pitié attendrie, dont l'expression garde cependant un tour alerte.

L'émotion devient tout à fait profonde quand la pensée du poète se met en présence de la grande misère, du dépouillement suprême infligé aux morts. L'ombre du fatal destin la frappe plus fortement encore quand elle lui apparaît en contraste avec les rayonnements de beaux paysages et l'éclat de sa propre jeunesse.

Dans cette ombre qui s'étend sur son cœur, la jeune femme médite, et elle considère la vie comme si déjà l'existence près de s'achever se déroulait tout entière à ses yeux, elle juge à leur valeur les frivolités et les insuffisances parmi lesquelles trop souvent on la dissipe. Il semble alors qu'elle s'entende tenter à son horizon, dans sa maison peut-être, une noble voix, une voix investie d'une autorité à part pour se faire écouter d'elle.

A une autre jeune femme, qui avait été tentée par la gaieté et par le rire, mais que la vie éprouvait, des paroles profondes avaient été adressées jadis avec l'accent de cette voix. Recevant des confidences de Mme de Girardin, Lamartine lui répondait:

"A propos de vos tristesses et de vos miennes, voulez-vous savoir mon opinion? C'est qu'un quart d'heure d'amour vaut mieux que deux siècles de gloire, et qu'une minute de vert, de prière, de sacrifice, d'élan enthousiaste de l'âme à Dieu, vaut mieux qu'un siècle d'amour. ... Prenez votre sérieux tout à fait. La gaieté est amusante, mais au fond c'est une jolie grimace. Qu'y a-t-il de gai dans le ciel et sur la terre? Le bonheur est triste lui-même quand il est complet, car l'infini est sublime, et le sublime n'est pas gai."

Quelques-unes de ces paroles et d'autres, aussi belles, murmuraient sans doute encore dans les échos prochains, songeuse, la petite-nièce du profond poète en a recueilli les vibrations, et elle a écrit:

Qu'est-ce que le Bonheur que l'on pourrât sans trêve?
 Le bonheur inconnu, magique, décevant,
 Illusion suprême, espoir toujours vivant,
 Vaste comme le monde et vague comme un rêve...

Qu'est-ce que le Bonheur? Est-ce l'amour fervent,
 L'amour né d'un sourire et qu'une flamme acière?
 Est-ce l'humaine gloire, impondérable et brève,
 Ou n'est-ce qu'un tétu balayé par le vent? ...

Qu'est-ce que le Bonheur? Une vaine chimère,
 Une ombre, un souvenir, une joie éphémère,
 La folle inanité d'un éternel désir? ...

C'est un roi détrôné, chassé de son domaine (domaine),
 Et qui, depuis ce jour, sans sujet (et sans reine),
 Nous a laissés pleurer dans les bras (du Plaisir).

Le magnifique poète qui, par l'évocation de son âme, la tendresse de son cœur et la spiritualité de sa vie, inspira aux femmes un si fervent enthousiasme envers son œuvre et envers sa personne, méritait bien d'exercer sur une jeune femme de sa famille l'influence et sensible influence, d'où est né peut-être ce délicat "Essor".

LAZARD
 Complète se Blanchissant Pour Garçons.

Costumes Revers, Manches, Veste et Bonnet de Toilette.

1.45 Pour Costumes de 2.00 et 2.50.
 1.95 Pour Costumes de 3.00 et 3.50.
 2.95 Pour Costumes de 4.00 et 4.50.

Le Vente des Complètes au Linge par Gros. (sans se permettre les autres).
 C. LAZARD & Co., Ltd., 604-606 Rue de Canal.

DEPECHEES Télégraphiques

Les fêtes du tri-centenaire de Québec.

Québec, Canada, 23 juillet.—L'arrivée du prince de Galles à Québec a été le signal de l'ouverture officielle des fêtes commémorant le 300ème anniversaire de la fondation de la ville par Champlain.

Le prince de Galles a reçu aujourd'hui les représentants étrangers au pied du monument de Champlain et a passé en revue le cortège historique représentant le débarquement du fondateur de Québec.

Une reproduction exacte du navire dans lequel le hardi navigateur a traversé l'Atlantique, le "Don de Dieu" a opéré son débarquement au centre de la ville, au milieu des acclamations enthousiastes de la foule. Champlain et les autres personnages historiques qui ont pris part à ce débarquement ont ensuite défilé devant le prince de Galles et les autres personnages officiels représentant les gouvernements étrangers.

Le travail est suspendu dans les mines de la De Beers.

Kimberly, Colonie du Cap, 23 juillet.—Les directeurs de la De Beers Company reconnaissant la nécessité de faire de nouvelles économies, vu la crise qui frappe actuellement l'industrie diamantifère, ont décidé de suspendre le travail dans la mine de diamants De Beers, à partir du 31 juillet. Cette mine est la plus importante du groupe appartenant à la compagnie.

Un canard qui cause de l'émotion

Berlin, 23 juillet.—Une dépêche de St-Petersbourg au "Tagblatt" déclare que le rapport erroné annonçant la mort de l'amiral Rodjstvensky a été mis en circulation dans tout le territoire de l'empire, avant d'être démenti et y a causé une certaine sensation. Des messages pour le repos de l'âme de l'amiral ont été dites dans plusieurs églises et des milliers de télégrammes de condoléances ont été envoyés à Mme Rodjstvensky.

L'empereur Guillaume avait chargé l'attaché naval à St-Petersbourg de transmettre au Tzar l'expression du profond chagrin qu'il ressentait pour la perte que venait de subir la marine russe.

Explosion d'une bombe dans un meeting politique.

Chicago, 23 juillet.—Une bombe a fait explosion, hier soir, sous une tente dans laquelle le gouverneur Deneen prononçait un discours devant une assemblée politique. Plusieurs femmes qui se trouvaient dans l'audience se sont évanouies. Le gouverneur Deneen et les autres orateurs qui se trouvaient sur la plateforme firent de grands efforts pour calmer la foule et réussirent lorsqu'il fut reconnu que l'explosion n'avait causé aucun dégât.

On croit que les auteurs de cet attentat avaient pour but de créer une panique dans l'audience et d'en profiter pour dévaliser quelques personnes.

La police de Boston Met fin aux exploits de trois bandits qui terrorisaient la ville.

Boston, 23 juillet.—Après plusieurs escarmouches sanglantes dans les rues de la ville, la police est enfin parvenue à se débarrasser du trio qui menaçait de jeter la terreur dans les rues de Boston.

Un des bandits a été arrêté dans le courant de la nuit après une poursuite désespérée; un autre qui s'était réfugié dans un cimetière a été cerné ce matin et après une longue poursuite à travers les tombes et les monuments s'est réfugié dans un ravin, où un revolver en main il a encore tenté d'intimider ses poursuivants.

Sans prendre le temps de parlementer les agents ont ouvert sur lui une fusillade meurtrière, et quelques secondes plus tard son cadavre était relevé, criblé par plus de cent projectiles.

Le troisième bandit n'a pas encore été découvert, mais il est considéré comme grièvement blessé car on a relevé des traces ensanglantées dans les environs du cimetière, et il ne saurait échapper longtemps aux recherches.

Les bandits qui selon toutes apparences, sont des étrangers, ont à leur actif la mort de deux citoyens et en ont blessé onze autres.

Drame dans une salle de bal.

New York, 23 juillet.—En présence de plus de cent personnes réunies dans la salle de bal de l'Hotel Fort Lowery, à Bath Beach, L. I., hier soir, John Hanis, âgé de trente ans, a tiré à coups de revolver sur Mlle Augusta Waiz, âgée de 16 ans, et M. Ralph Manz, le jeune homme avec lequel elle dansait.

En voyant ses victimes s'abattre sur le plancher, le meurtrier tourna l'arme contre lui et se fit sauter la cervelle.

Mlle Waiz a été frappée à la joue et sa blessure ne présente aucune gravité.

Le café continue à régner dans le district minier de l'Alabama.

Birmingham, Ala., 23 juillet.—Plusieurs centaines de "strike breaker" sont encore arrivés ce matin dans le district minier et sous la protection des troupes ont été immédiatement mis au travail pour remplacer les grévistes. Il n'y a pas eu de désordres à l'exception de quelques coups de feu tirés pendant la nuit par des groupes isolés de mineurs.

Le gouverneur Comer et le sheriff Higdon ont tenu ce matin une nouvelle conférence, dans laquelle ils ont pris connaissance des rapports parvenus de diverses sections du district minier.

Ces rapports font mention de quelques meetings de grévistes tenus en divers localités et dans lesquels un certain nombre de discours incendiaires ont été prononcés. A part cela le calme n'a pas été troublé.

KING EDWARD HOTEL
 (HOTEL DU ROI EDOUARD)
 —A—
NEW YORK
 145 à 155 W. 4TH ST.
 A l'angle de Broadway.

"Le véritable Cœur de New York."
 350 Chambres. 250 Bains Privés. Absolument à l'épreuve du feu.
TOUS LES AGREMENTS MODERNES.
 Chambres seules (Eau courante), \$1.50.
 Chambres seules et bain, \$2.00, \$2.50 et \$3.00.
 Salon, Chambres à coucher et Bain, \$4.00 et plus.
 Salon, Deux chambres à coucher et bain \$5.00 et plus.
 Pour chaque personne supplémentaire dans la même chambre \$1.00 extra.
 Réservez pour demander Livret.
PRIS SPECIAUX POUR L'ÉTÉ.
KING EDWARD HOTEL CO.,
 JOHN HOOD, Prés. et Mgr.
 Ancienement du New Tift House, Buffalo et Royal Hotel, Hamilton, Ont.

BILOKI, MISS, 12 JUIL 1908.

MON CHER MR. TEBALTY (L'Homme Qui Rit)

Je n'ai l'honneur de vous connaître que de réputation, mais le vous engage à ne point boire d'eau et vous vous être "L'Homme Qui Rit". Je me suis moi-même réformé de la seule manière possible. J'ai obtenu dans un délai de quelques jours, l'usage de l'eau, excepté pour les ablutions. Le Test-Paleont a fait pour moi de moi-même dans le délai que j'ai promis pour de l'eau comme testeur. Prenez une belle fille allemande, voyez son visage, elle est de la couleur de rose de l'aurore, son haleine a le parfum de la violette. Elle fait "Brown Beer", une boisson renommée en Allemagne. Pas d'eau contenant le germe de la malaria. Pas de la "Bière typhoïde". Prenez consciencieusement à un verre par jour et à un employé malade par moitié de la glace sans sel dans l'eau. Prenez d'une glace sans sel. Pas d'eau dans la maison. Le peuple devrait proscrire les prohibitionnistes.

Bonn à Vonn.
PETER FARLEY.

W. G. TEBALTY,
 217 à 223 RUE ROYALE.
 NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
 Le Magasin de Meubles le plus Ancien et le Meilleur Marché au Sud.

PAUL M. SCHNEIDAU, Agent, REPRESENTANT
 La MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL AND COKE CO.,
 Bureau, 315 RUE CAROLLETT
 Téléphone Main 576. Nouvelle-Orléans, La.
CHANTIER DE CHARBON:
 Au pied de la rue Esch. Téléphone Main 928
 Bureau des Honoraires
MAUD WILMOT, MONGAH.

CHANTIER DE CHARBON:
 112-531 rue Quercy.
 Téléphone Main 2181.
CALE SECHE DE SECTION, ALGER.
 Téléphone Alger, 38.

VOULEZ-VOUS UN PIANO
 DE PREMIERE CLASSE
 On est notre instrument de Musique
 Les meilleurs sont
 Selway Mohlin Chase
 Knabe Fischer Packard
 Huber Steinway Grossman
Jouer de Piano Appelo, 88 Notes
 (Joue sur tout le Piano)
 Il sera vendé à condition facile chez
GRUNEWALD,
 735 RUE CANAL.

D. MERCIER'S SONS
 Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
 Vêtements confectionnés, Chaussures et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
 Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche.
 C'est de rue Dauphine et Ruyffels, à deux blocs de la rue du Canal, 5ème District
 —dim mar les—

L'IMPORTANCE DE L'EAU PURE.
 Un fait incontesté est que l'eau en général est plus ou moins altérée par des matières animales et végétales décomposées, qui produisent toutes sortes de germes de maladies.
 L'eau filtrée par le filtre à sable de 315 degrés Far., alors qu'il est pour débiter de l'eau pure, une température de 364 à 364 degrés Far. Le filtre à sable démontre immédiatement dans l'eau il élimine les germes. Introduire ces filtres dans toutes les demeures, c'est un acte de bien-être, car il protège les personnes malades et les enfants.
JOHN DAVID BURGHARDT CO., Plumbers
 625 et 613 Rue Nouvelle-Orléans
 19 Jul-24-4in mar ven